

un projet de casse par David Séchaud

ARCHIVOLTE

C^{IE} PLACEMENT LIBRE

CIE PLACEMENT LIBRE

ARCHIVOLTE

Un projet de casse par David Séchaud

avec :

François Lanel, Maëlle Payonne,
et David Séchaud

Equipe coaching :

Technique : Maëlle Payonne

Mental : François Lanel

Physique : Damien Briançon

Architecture : Olivier Gahinet

Durée: 1h20

Théâtre tout public



Production déléguée : La Poulie Production

Coproduction : TJP - CDN d'Alsace, Strasbourg

Soutiens : Théâtre Gérard Philipe (TGP de Frouard) Scène Conventionnée pour les Arts de la Marionnette et les formes animées / Atheneum - Centre Culturel de l'Université de Bourgogne / le Vélo théâtre, Apt / Théâtre de la Chapelle St Louis, Rouen / l'Agence Culturelle d'Alsace, Sélestat / Quint'Est, Réseau Grand Est du spectacle vivant.

Ce projet est soutenu par la DRAC ACAL, la région Grand Est, la ville de Strasbourg et la SPEDIDAM



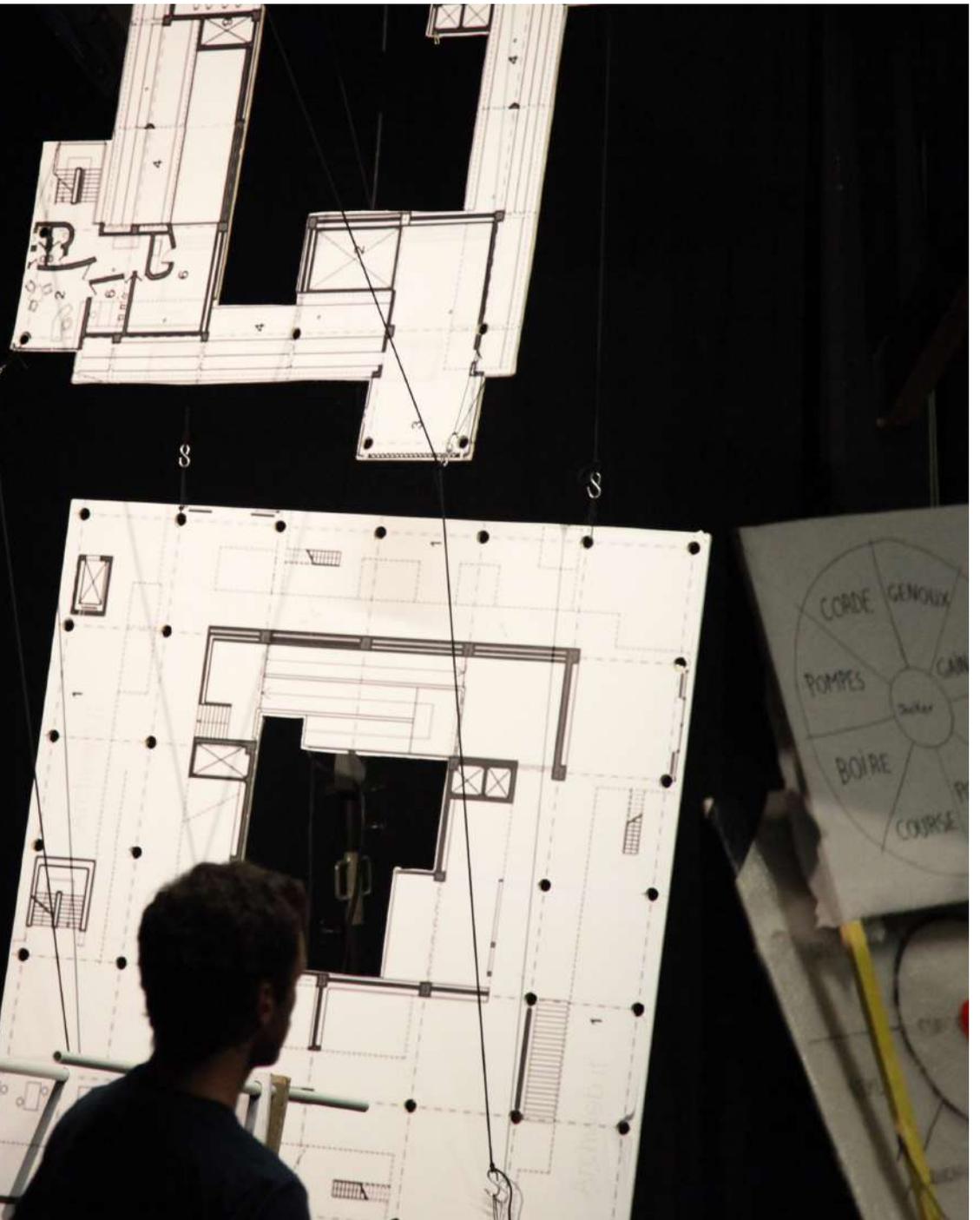
CIE PLACEMENT LIBRE

La Compagnie Placement libre entretient un rapport poreux entre le plateau de théâtre et l'atelier du plasticien. Elle mêle les pratiques théâtrales et questionne les rapports de production. Sur le plateau, comédiens et techniciens échangent les rôles jusqu'à se confondre. La scène se présente comme un espace d'expérimentation où se confrontent divers regards et points de vue. Tentatives de construire l'espace dans l'instant. Un travail qui relève de l'expression performative répétée en amont, et fragile de par sa prise de risque.



Synopsis

La scène a été transformée en salle d'entraînement pour la préparation d'un cambriolage. Le casse aura lieu dans le musée du Corbusier à Tokyo. Comment se projeter dans un espace qu'on ne connaît pas? David Séchaud, s'est entouré d'une équipe de choc et d'un architecte afin d'étudier les stratégies à adopter pour pénétrer ce bâtiment. Ils nous présentent leur training, leurs outils et techniques de visualisation du bâtiment. L'anticipation est le seul mot d'ordre de ces cambrioleurs-amateurs prêt à relever tous les défis. Ils vont tenter de déjouer contretemps et imprévus. Ils brouillent la frontière entre l'entraînement et la fiction du projet, ils perturbent les structures du récit jusqu'à nous faire douter des fondements mêmes de cette entreprise.



*L'architecture ne reprend ses droits,
dans la tête de ceux qui l'habite, que
quand elle devient romanesque [...]
Si les gens comprenaient l'architecture
comme ça ils en auraient moins peur.*

Claude Parent



Une étude architecturale

Le point de départ de ce projet est mon désir de comprendre l'architecture. C'est une discipline tellement vaste qu'il est difficile de savoir comment l'appréhender. J'ai été épaulé par un architecte de métier pour avancer dans cette recherche, Olivier Gahinet, architecte proche du courant moderniste. Le Corbusier est resté pour lui un modèle, un maître. C'est ce rapport entre l'ignorant que j'étais et cette figure de l'autorité que j'ai voulu explorer.

En prenant le rôle de cambrioleurs, avec mon équipe, nous avons ressenti la nécessité de se représenter notre cible : le musée de l'art occidental conçu par Le Corbusier. Lecture de plans, compréhension de la structure et principes architecturaux sont les outils de l'architecte qui vont nous servir à visualiser le bâtiment. La maquette du musée devient notre objet d'étude, ce sur quoi se concentre notre attention. C'est à la fois le trésor à révéler et le moyen d'atteindre notre objectif.

La question du parcours devient pour nous fondamentale. L'architecte conçoit des espaces à habiter mais aussi la circulation entre eux-ci. Pour nous, il s'agit de repenser radicalement notre rapport à l'espace et de trouver des stratégies de contournement, des percées possibles. Le parcours dans le musée n'est plus celui du visiteur, c'est celui d'une aventure rocambolesque.

Une aventure aléatoire

J'ai vu dans le projet de casse, que le cinéma aime tant scénariser, une métaphore de l'entreprise théâtrale. Réunir désir et volonté dans un travail d'équipe pour se projeter dans sa réalisation.

Tous les membres de l'équipe sont réunis pour leurs compétences. L'approche technique est fondamentale pour arriver sur les lieux sans encombre. Il faut allier une préparation physique optimale à un mental en acier. A cette fin, nous avons développé un training quotidien répondant au besoin d'un casse dans un bâtiment moderne. Le spectacle présente l'équipe au travail, en pleins préparatifs, en recherche. Rien n'est encore assuré.

Archivolte, c'est se fixer un objectif mais c'est aussi prévoir les contretemps, les imprévus. C'est se confronter aux limites d'une stratégie et s'inventer une tactique pour appréhender l'espace et le temps.

Cette entreprise qui semblait rigoureusement organisée va s'effondrer dans une incertitude trouble. L'entrée d'un intrus dans le bâtiment, d'une présence exogène, perturbe les certitudes, au risque d'un abandon. Ressurgissent progressivement des décombres les intuitions originelles du projet, la matrice. C'est l'histoire d'une infiltration qui fragilise l'édifice.



Une dramaturgie scénographique

Au plateau, une structure a été conçue pour l'entraînement. Ces modules permettent de reconstituer de manière parcellaire le bâtiment. Il est un moyen d'appréhender l'espace démesuré de l'architecture. Il devient un support de jeu.

La stabilité de la structure est trompeuse. À force d'être manipulée, elle perd de sa rigidité, s'affaisse et se déstructure. L'espace se présente comme un bloc à sculpter et s'engage vers sa propre ruine.

Ainsi, *Archivolte* peut être vu comme l'émergence d'un objet scénographique dont le projet de casse serait le processus d'élaboration.



« Le quotidien s'invente
avec mille manières de
braconner. »

Michel De Certeau
- L'invention du quotidien -



Equipe

David Séchaud - *mise en scène, scénographie et jeu*

D'abord influencé par l'univers de la marionnette, du clown et de la danse à travers différents stages, il entre à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR) pour se former à l'atelier de scénographie. Il participe à des interventions artistiques dans la ville avec Agrafmobile (Nuit Blanche, Paris, 2007), le Bruit du frigo (La Chaufferie, Strasbourg, 2010) et dans le cadre de l'exposition *50/60 Milobela* (Kinshasa, RDC, 2010).

Pour la scène, il travaille régulièrement comme accessoiriste (Opéra National du Rhin) et est scénographe pour *Opening Night* (Aix-en-Provence, 2013) et pour la Cie Le Mythe de la Taverne : *La Grâce* (2015).

Dans sa pratique, il questionne son rapport à l'objet entre scénographie et jeu notamment avec la Cie L'Accord Sensible : *Champs d'Appel* (2012) et *Massif Central* (2015) et avec *Canons* (2014), étape performative de recherche pour la création *D'une chambre à ciel ouvert* (porté par le chorégraphe C. Leblay). Dans cette même recherche, il fonde en 2013 la Compagnie Placement libre et crée *Monsieur Microcosmos* (2014).

Olivier Gahinet - *architecte*

Il est architecte DPLG, et ingénieur de l'École Polytechnique et de l'École Nationale des Ponts et Chaussées. Diplômé de l'École d'Architecture de Paris-Belleville, il a été pensionnaire de la Villa Médicis. Il a enseigné à l'École d'Architecture de Paris-Belleville, a été professeur à l'École Polytechnique (chaire d'architecture et d'urbanisme) et est actuellement professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg.

Fondée à son retour de la villa Médicis, son agence couvre aujourd'hui tous les domaines de projet : bâtiments publics, écoles, bureaux, logements collectifs, maisons, laboratoires et autres bâtiments à programmes complexes. à travers ses projets, il cherche à définir les conditions d'une architecture réellement durable qui concilie richesse formelle, performances énergétiques et qualité de vie. Tous les projets récents de l'agence, logements ou équipements, explorent les nouveaux enjeux de l'articulation typo-morphologique et cherchent à inventer un nouveau lieu du rapport à la ville.



Maëlle Payonne - *son, lumière, régie générale et jeu*

Sortie en 2008 de l'école du Théâtre National de Strasbourg en section régie, elle travaille comme éclairagiste et régisseuse lumière pour différentes compagnies. Elle signe plusieurs créations lumière notamment pour Clément Poirée, Annabelle Simon, Cécile Arthus, Nicolas Kerszenbaum et pour les compagnies Est Ouest Théâtre et L'Accord sensible. Elle est aussi assistante à la création lumière et régisseuse lumière pour la compagnie ARRT de Philippe Adrien.

François Lanel - *regard extérieur et jeu*

Il affirme son goût pour l'art contemporain grâce à des expériences professionnelles diverses : à la Galerie Chez Valentin, au service production du Festival d'Avignon, en participant au projet W de Joris Lacoste et Jeanne Revel aux Laboratoires d'Aubervilliers, mais aussi en tant qu'assistant à la mise en scène pour Frédéric Fisbach et pour Pierre Meunier. Diplômé du Master Professionnel – Mise en scène et dramaturgie – à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, il est directeur artistique de la compagnie L'Accord Sensible. Il crée *Les éclaboussures* (2010), *D-Day* (2012), *Champs d'Appel* (2013) et *Massif Central* (2015). Il attache par ailleurs une grande importance à travailler avec d'autres compagnies (Placement libre, CHanTier21THéâtre, Atelier Recherche Scène(1+1=3)...) et à mener des projets avec des comédiens amateurs, des enfants et des personnes éloignées du théâtre. Enfin, il conjugue son activité de metteur en scène à celles de comédien, de professeur et de photographe.

Damien Briançon - *regard chorégraphique*

Il découvre la danse auprès d'Hervé Diasnas et choisit pour pilier sa pratique pédagogique. Par ailleurs, Damien consolide sa formation par des stages et des ateliers avec Patricia Kuypers, Michel Massé, Lorna Marshall, Yoshi Oïda, Brigitte Seth et Roser Monttló Guberna, Julyen Hamilton.

Interprète, il l'est auprès de Marinette Dozzeville (Reims), de la Cie La Smalah (Nancy), d'Edwige Guerrier (Alsace), d'Hervé Diasnas, et de Lydia Boukhirane (Paris). Il collabore occasionnellement avec le TJP, Centre Dramatique National de Strasbourg, dans le cadre de chantiers sur les nouvelles directives du lieu.

Auteur, il crée soli et pièces de groupe, multipliant les échanges avec la création sonore, plastique, filmique. Il crée *Pour en découvre*, un duo avec le danseur Étienne Fanteguzzi.

Pédagogue, Damien enseigne auprès des enfants et des adolescents en intervenant dans des écoles, mais aussi pour des des adultes à l'occasion de stages ou d'ateliers.

Photographie: Isabelle Vali et Marion Pedenon



Précédemment 2017

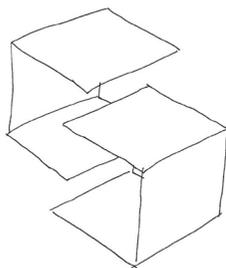
Création au TJP, CDN d'Alsace Strasbourg.

-les 12,13 et 14 Janvier 2017

-le 8 Mars 2017 : à l'**Atheneum** - Centre Culturel de l'Université de Bourgogne, Dijon

-le 22 avril 2017 : à la Manufacture-CDN de Nancy, dans le cadre du **festival Géocondé**.

-le 12 et 13 décembre 2017 au Centquatre dans le cadre du **festival Impatience**.

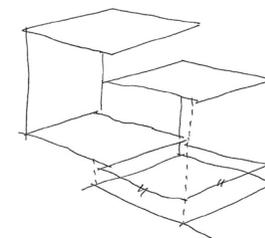


Actions artistiques

Dans le cadre du spectacle, il est possible d'organiser des ateliers autour des questions d'espace. Il peut s'agir d'une pratique de la scénographie au plateau aussi bien que de questionnements liés à l'architecture au quotidien.



Eléments techniques



Durée du spectacle 1h20 environ

Arrivée J-1

Nombre de personne en tournée : 3

Montage: 2 services avec l'équipe d'accueil

Plateau 10m x 10m

Hauteur minimum sous perche: 6m

Un accroche pour une suspension de personne

Régie générale

Maëlle Payonne -06.78.75.87.78-

maellepayonne@gmail.com -

*Fiche technique complète à télécharger sur le site cie-placementlibre.fr



Spectacle précédent

Monsieur Microcosmos (2014)

Portrait intime d'un scénographe qui, plongé au cœur du cabinet de Faust qu'il a reconstitué, fait l'expérience de ses propres limites. L'incertitude, la décomposition de l'espace prennent corps en un chaos moteur. Les structures qu'il manipule sont instables, il joue de la perte de contrôle sur les éléments et engage un duel avec l'espace.



Dans ***Monsieur Microcosmos***, les places sont redistribuées. Le public est invité à s'installer en coulisse, dans l'envers du décor. De ce point de vue, il assiste à la décomposition d'un homme qui est à la fois scénographe et acteur de la pièce sur laquelle il travaille, le *Faust* de Goethe. Le désarroi, le pousse à la rupture. Il abandonne tout espoir et se permet l'effondrement. Le décor s'écroule à l'image de son esprit en proie au démon. Le hasard choisit ses formes, il n'est plus maître des choses. À partir de cette *tabula rasa*, un chant renaît en lui, c'est l'image de Marguerite, l'idée d'une spontanéité retrouvée. Les débris de l'ancien décor deviennent les matériaux de nouvelles expérimentations. L'espace théâtral tout entier est investi pour raconter le mythe de Faust.

Contact

cie-placementlibre.fr

Direction artistique

David Séchaud - 06 50 00 57 30

cieplacementlibre@gmail.com

Production

La Poulie Production

Bureau de production et d'accompagnement de spectacles

Frédérique Wirtz - 06 24 50 63 08

Laure Woelfli - 06 25 44 02 03

lapoulieproduction@gmail.com

c/o La Fabrique de Théâtre

10 rue du Howald

67000 Strasbourg

Siret n°802 582 817 00010

